

Association pour la Sauvegarde de la Sucrierie de Francières



LA LETTRE DE LA SUCRERIE

<http://sucrierie-francieres.pagesperso-orange.fr/>

sauvegarde.sucrierie.francieres@gmail.com

N° 70 – JUIN 2016

Depuis notre dernière lettre 69 en décembre 2015, beaucoup d'entre vous ont répondu fidèlement à l'appel de cotisation en début d'année 2016 ; qu'ils en soient remerciés. Nous vous proposons de noter dès à présent que l'**assemblée générale devrait avoir lieu le 26 ou 27 octobre à Francières.**

En cette année du vingtième anniversaire de l'ASSF, l'assemblée générale sera le moment pour fêter cet événement ainsi que les 150 ans de Crespel Dellisse ; ce sera aussi l'occasion d'avoir les nouvelles des démarches entreprises avec les nouveaux responsables des collectivités territoriales ainsi que de connaître l'état d'avancement des travaux du laboratoire, réalisés par nos bénévoles peintres, coloriste, électriciens, feronnier, menuisiers, carreleurs ... une équipe de courageux et téméraires !

L'accès à la sucrierie est depuis décembre facilité avec l'installation d'une rampe permettant l'accès de plein pied au platelage de la cour d'honneur ; le très gros peuplier a été élagué et la corniche de la cheminée rejointoyée.

L'étude du développement du site a été présentée aux collectivités territoriales ; la mairie de Francières et la Communauté de Communes de la Plaines d'Estrées Saint Denis ont donné leur accord pour une participation à son financement. Les entretiens se poursuivent avec les institutions départementales et régionales.

Planète Sciences a accueilli 8 000 visiteurs au cours de l'année 2015.

Deux manifestations ont eu lieu ce printemps : les **Beffrois du Travail le 1 er mai** (organisé par PSP en partenariat avec l'association Le Non Lieu, qui propose des animations autour des cheminées d'usine) a fait revivre les fêtes qui se déroulaient à la sucrierie, devant la cheminée. L'artiste Kim Creighton avait construit et accroché un mobile à la cheminée qui rappelait la décoration de la cour jadis pour les cérémonies. **Le 21 mai, à l'occasion de la Nuit des Musées, un concert** a été donné par trois solistes professeurs à l'Atelier Musical de l'Oise ; percussions, flûte traversière et guitare ont résonné dans ce lieu insolite ! L'association Musiques en Campagne basée à Francières s'était associée à l'événement ; La musique a régalié 140 visiteurs et nous avons pu constater que « l'acoustique est bonne » ; c'est super !

Un vrai régal de voir revivre ces lieux pour des manifestations festives : merci aux organisateurs et aux artistes ! Les bénévoles voient leur travail récompensé par la réalisation de ces nouveaux types d'animations et la venue de nouveaux publics !

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Gérard Neuplanche, grand ancien, trésorier de l'Association de 1997/98 et au bureau jusqu'à 2000. Il avait alors assuré le suivi des comptes pour la toute première étude de faisabilité conduite avec Jean Pierre Besse par le cabinet Menighetti, étude dont les conclusions avaient confirmé la pertinence du site de Francières. Né et élevé dans les bâtiments patronaux de la Sucrierie, élève à l'école jusqu'à son certificat d'études. Il était le fils de Fernand Neuplanche, géomètre : chargé de négocier les contrats annuels avec les planteurs ; après avoir effectué la pesée géométrique, celui-ci arpentaient les champs de betteraves jusqu'aux limites de la zone d'approvisionnement de la sucrierie, à Tricot et Mery la Bataille.

Comme chaque année, **aux Journées du Patrimoine, les 17 et 18 septembre**, les bénévoles de l'Association accueilleront les visiteurs à la chapelle et à l'école de la sucrierie et une visite commentée et gratuite de l'ensemble du site et de ses extérieurs sera proposée le dimanche après midi par le propriétaire.

BETTERAVENIR (www.betteravenir.com), **Démonstrations de récolte / déterrage / bâchage** se déroulera les 26 et 27 Octobre à MOYVILLERS, à seulement 2 km de LA SUCRERIE DE FRANCIERES ! Nous essayons de construire un programme spécial coordonné avec l'AG – suivez les annonces sur notre site !

Tous les premiers week end du mois, Planète Sciences Picardie assure des animations à La Sucrierie : ateliers, visites thématiques et randonnée nature ; Toutes les informations sont disponibles sur internet à la-sucrierie@picardie.fr et au 09 81 35 69 53

<p><i>Un Précurseur de l'industrie sucrière dans l'Oise : Philippe François Joseph LIEPIN</i> <i>par Joel Hiquebrant</i> <i>(extrait)</i></p>

« **Un migrant bienvenu** »

Le premier de ces précurseurs, sur lequel s'est fixée notre attention, est Monsieur **Philippe François Joseph Liépin**, un citoyen belge né à Lessines qui a pour particularité d'être l'introducteur en France de la chicorée industrielle. Nommée alors « chicorée-café », elle était consommée comme un succédané de ce dernier. Elle est encore utilisée comme adjuvant aujourd'hui, dans bien des foyers du nord de la France.

En 1803, Monsieur Liépin, « persuadé que son industrie pourrait être utilement importée en France où l'état de guerre avec presque toutes les puissances tenait les cafés à un prix très élevé », installa sa fabrique à Senlis dans l'Oise. Plus précisément dans l'enceinte de l'église Saint-Pierre de Senlis désaffectée. Il acquit la propriété de moulins, situés aux portes de la ville, lieudit « la Biguë », qui lui fournirent la force motrice dont il avait besoin ; la tourbe des marais voisins offrant le combustible.

Le succès fut au rendez-vous et la production de cet « ersatz » du café, devenu trop cher à cause du blocus continental, atteint rapidement 90 tonnes par an.

Fort de ce succès et encouragé par le pouvoir napoléonien, il se lanca le premier, dès 1812, dans la fabrication du sucre de betteraves destiné à remplacer celui venu des colonies, frappé des mêmes contraintes que le café. D'autres montrèrent les mêmes velléités dans le département mais ne parvinrent pas à concrétiser leur projet (Barruel et Chapelet à Saint-Just-des-Marais près Beauvais, Vern et Pocholle¹ de Monneville, par ex.).

« **Un concert de louanges** » :

Le sous-Préfet de Senlis, n'avait ménagé « ni son temps ni sa peine » pour favoriser l'essor de cette industrie nouvelle dans son secteur d'influence :

« Aujourd'hui, j'ai eu une conversation particulière avec M. LIEPIN, propriétaire et cultivateur qui, venu de Lessines près Ath, est venu s'établir ici et y a naturalisé avec un grand bénéfice pour lui, comme un profit réel pour la ville de Senlis, la chicorée sauvage. Il entretient un grand nombre d'ouvriers et sous tous les rapports, c'est un homme essentiel. Voyons s'il peut seconder le gouvernement.

Dès que la culture des tabacs fut décrétée, il avait adopté mes idées, et huit jours après il avait disposé le terrain nécessaire à la plantation de deux arpents par un semis de graines. Aujourd'hui, il m'a promis de semer un hectare en graines de betteraves. Mais il désire savoir s'il trouvera ensuite le débouché du produit de cette betterave une fois arrachée. Et c'est effectivement la question la plus sage et que me poseront tous ceux qui auront semé qui même sèmeront peut-être que sachant ce qu'ils feront de leur récolte.

Je vous ai indiqué trois points où l'on pourrait établir des manufactures : Senlis, Pont, Mareuil-sur-Ourcq, mais qui les lèvera, qui voudra tenter cette opération chimique longue et très minutieuse dans ses détails. Je crois qu'il faudrait se borner à Senlis et inviter M. LIEPIN à être le manufacturier. Il aime les expériences. Laborieux et patient comme les Belges, il les fait avec économie, il les suit avec constance et toujours il réussit. Il l'a prouvé ici par ses travaux en chicorée dont il met annuellement vingt hectares en valeur et en tourbières dont il entend à merveille le régime. Il adoptera l'idée de manufacturer la betterave s'il y est invité par vous ».

Cette dernière production « lui donnait de bons et utiles résultats », lorsque l'invasion des troupes étrangères apporta un grand dommage à cet établissement :

« L'état de paix qui succéda à cette invasion ne promettait plus pour l'avenir, des chances d'avantages aussi probables ».

à suivre

¹* Fermes Sucrières de l'Oise et Fabriques. Le sucre indigène dans l'Oise au XIX^e. Bulletin du GEMOB n° 141-142.